

ABONNEMENT
 Par an... \$3.00
 Pour six mois... 1.50
 Pour quatre mois... 1.50
 Edition Hebdomadaire... \$1.00
 Administration et Rédaction,
 824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
 Première insertion, par ligne... 1.00
 Tous les jours... 0.05
 Trois fois par semaine... 0.05
 Une fois la semaine... 0.05
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
 La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA
 Ottawa, 24 Août 1886

DEUX POIDS ET DEUX MESURES

Le *Free Press* ne s'est pas encore guéri d'un grand plaisir qu'il éprouve chaque fois qu'il peut annoncer la nouvelle suivante : "M. Tassé, M. P. pour Ottawa *vid* Montréal, est en ville." C'est un plaisir bien inoffensif, si l'on veut, mais qui montre sa mauvaise foi. Comme notre député passe ici la session fédérale qui ne dure jamais moins de trois mois—elle a même atteint six mois—et qu'il est ici presque chaque semaine, surveillant et ses propres affaires et les affaires qui relèvent de son mandat, on voit que le *Free Press* n'a pas lieu pourtant de tant s'exclamer à ce sujet.

M. Tassé passe une bonne partie de son temps à Montréal, c'est vrai. La carrière de journaliste est trop ingrate ici—elle est une source de sacrifices continus—pour lui permettre de gagner honorablement sa vie au milieu de nous. Il lui faut aller ailleurs, dans notre plus grand centre. Où est le crime ? A entendre les cris de paon du *Free Press*, on pourrait croire que M. Tassé est une exception, que tous les députés, surtout les rouges, habitent les comités qu'ils représentent.

Si le confrère est sincère, il devrait alors conseiller aux libéraux de West Durham de ne pas élire M. Blake, citoyen de Toronto ; aux rouges de Québec Est de ne pas voter pour M. Laurier, qui demeure à Arthabaska ; aux gris de Wellington de ne pas voter pour sir Richard Cartwright, qui réside à Kingston. M. Mercier est député de Saint-Hyacinthe tout en demeurant à Montréal. M. Préfontaine a été élu l'autre jour pour le comté de Chambly qu'il n'habite pas. M. François Langelier, de Québec, s'est bien fait élire dans Mégantic. Son frère, qui est son associé, est bien le candidat libéral à Bellechasse. Et combien d'autres libéraux qui ont toute l'admiration du *Free Press* ? De même pour les conservateurs. Sir John Macdonald ne demeure pas à Carleton. Sir Hector Langevin n'habite pas Trois-Rivières. M. Chapleau ne réside pas dans Terrebonne. Sir Adolphe Caron n'a jamais vécu dans le comté de Québec. M. Fortin n'est pas un habitant de la Gaspésie, non plus que M. Flynn. Et que d'autres encore.

Il est trois autres députés qui se trouvent jusqu'à un certain point dans le cas de M. Tassé. Quoique citoyen de Montréal, ils représentent des comtés d'Ontario. L'honorable Thomas White, l'un des propriétaires et ex-avant rédacteur en chef de la *Gazette* de Montréal, représente le comté de Cardwell. M. McMaster, qui est l'un des principaux avocats de Montréal, a été élu plusieurs fois pour le comté de Glen gary, et notre fameux ingénieur, M. Walter Shanly, est redevenu député de Grenville. Et leur cas n'est pas encore analogue à celui de M. Tassé qui, lui, séjourne ici une partie de l'année, a des intérêts à surveiller, sa famille n'ayant quitté la Capitale que par intervalles, ses enfants recevant leur instruction au couvent des Sœurs Grises.

Si on appliquait le principe de la résidence, il faudrait dégarner le Parlement de ses hommes les plus capables, qu'ils appartiennent à un parti ou à l'autre. C'est une louable ambition que celle de vouloir

devenir législateur, mais encore faut-il s'y être préparé par des années d'études spéciales, et encore faut-il des aptitudes et des qualités de premier ordre. Soyons représentés avant tout par des hommes qui unissent la capacité à l'honnêteté : ils ne pourront jamais réunir ce double titre à un trop haut degré.

C'est devoir nous incombe tout particulièrement à nous, Canadiens-Français, qui sommes une petite minorité dans Ontario, qui ne constituons qu'un seizième environ de sa population. Suppléons autant que possible la qualité de nos représentants à la quantité qui nous manque.

ÇA ET LA

M. Picard vient de terminer la visite du comté de Wolfe et il a partout rencontré des amis sincères et dévoués à sa candidature. S'il a de l'opposition, ce qui n'est pas probable, il sera élu par une majorité plus forte qu'aucune de celles qui lui ont été données depuis 1867.

Quelques journaux ont été induits en erreur en annonçant la candidature de M. George Duhamel à Chambly. Cette erreur a pris naissance par le fait que quelques électeurs ont prié M. Ubalde Duhamel, huissier de Longueuil, de se présenter en opposition à M. le docteur Martel. M. George Duhamel a parlé encore hier à Laprairie, on ne dit pas cependant s'il a définitivement posé sa candidature dans ce comté.

M. Lafontaine, candidat libéral dans le comté de Montcalm, ne paraît pas très confiant dans le succès de sa candidature. Il aurait, paraît-il, dit à plusieurs personnes de Montréal qu'il ne s'attendait pas d'être élu.

On écrit de Trois-Rivières que le chemin des Basses Laurentides progresse rapidement. Les lisses en acier sont posées sur un parcours de six milles que les trains parcourent avec facilité.

Le ponts de la rivière des Envies est prêt à être posé et dans quelques jours la locomotive traversera le joli village de St Tite, en route pour Ste Thècle et le lac Edouard.

Le pont sont en bois, mais la charpente en est faite avec tant d'art qu'ils défilent en solidité sinon en durée les ponts de fer.

Toute cette partie du district qui longe les Laurentides se réjouit à bon droit d'être bientôt en communication avec les grands centres et voit s'ouvrir une ère de prospérité inattendue.

Il est probable qu'à l'automne il n'y aura pas moins de vingt milles de chemin qui seront terminés et livrés au commerce.

C'est la marche en avant vers le royaume du Saguenay, comme l'appelaient les Jésuites au commencement de la colonie, et dans lequel il y a place pour des milliers de familles canadiennes.

Le journal *Irish Canadian* dit dans un article que M. Mowat a nommé comme registraire à Carleton M. le docteur Duhamel, de Hull, et il est surpris de la chose, vu qu'il croit que M. Duhamel est conservateur et appartient à la province de Québec. Ce qui trompe le rédacteur de l'*Irish Canadian*, c'est que la charge de registraire du comté d'Ottawa vient d'être remplie par M. le docteur Duhamel. Celle du comté de Carleton ne l'est pas encore, et M. Mowat ne paraît pas pressé à la remplir. Un canadien sera-t-il nommé à cette charge, c'est ce que tout le monde a hâte de savoir.

Le *Free Press* n'est pas juste dans son rapport de l'assemblée de Hull à l'égard de M. Tassé comme à l'égard des nombreux citoyens d'Ottawa qui, dimanche après midi, assistaient à l'assemblée de Hull. Il injurie les citoyens de Ste Anne qu'il traite de moutons.

Comme question de fait, et le *Free Press* ne peut nous contredire sans fausser la vérité, nous pouvons dire que M. Tassé n'avait pas été invité par M. Cormier à assister à cette assemblée. M. Tassé n'a pas l'habitude de fuir ses adversaires et ceux qui imputent à la peur son absence de l'assemblée de dimanche auront occasion avant longtemps de rencontrer M. Tassé sur une même estrade.

Comme seconde question de fait, il est inexact de dire que les citoyens de Ste Anne d'Ottawa se sont mêlés aux électeurs du comté pour applaudir M. Cormier. Tous ceux qui ont assisté à l'assemblée peuvent dire que les citoyens d'Ottawa et de Ste Anne se sont tenus à l'écart des électeurs du comté, il était facile de les reconnaître, et que les applaudissements, soit en faveur de M. Rochon, soit en faveur de M. Cormier, ne paraissent pas de la direction dans laquelle ils se trouvaient.

Les citoyens d'Ottawa se sont conduits à l'assemblée de Hull en gentilshommes, en hommes de savoir-vivre, et personne ne peut leur faire reproche qu'ils n'ont pas agi en spectateurs paisibles.

UN TROU A TRAVERS LA TERRE

On répète sans cesse que la plus grande profondeur à laquelle l'homme soit descendu à travers l'écorce terrestre est de 3,500 pieds. C'est inexact ; il existe des puits de mines qui dépassent 3,600 pieds. Et en Pennsylvanie, où l'on a creusé des puits en grand nombre ayant en moyenne 1,650 pieds, la sonde vient de pénétrer à 2,000 pieds. On ira plus loin.

Ce n'est pas une raison pour admettre comme sérieuse cette proposition originale qui a été faite dernièrement d'ouvrir une soufrière dans le but de creuser un trou à travers notre planète.

Tout porte à penser que l'épaisseur de la croûte terrestre est d'au moins 10 à 12 milles. Entre 1 mille et demie et 12 milles il y a de la marge. La température va en croissant quand on descend dans le globe ; les ouvriers ne pourraient plus travailler au delà d'une certaine limite.

D'ailleurs nous serions exposés à un danger qui a passé inaperçu. Tout ce que nous savons sur la constitution de l'intérieur du globe tend à prouver que la matière y est encore à l'état de fusion ; elle est brûlante et sous pression de toute l'écorce terrestre. Faites un trou, nous voulons bien. Aussitôt la matière incandescente, sous l'effet de la pression qu'elle subit montera dans le trou et précipitera jusqu'au niveau du sol. Le puits sera immédiatement rempli par la matière ultérieure, absolument comme lorsqu'on presse une orange mûre, le jus jaillit sur la surface du fruit.

Nous serions bien avancés ! Nous aurions ouvert la porte à la matière ignée et le trou serait comblé bien vite. Laissons donc là ces rêveries séduisantes si l'on veut, mais absolument incompatibles avec les données de la science.

Attendez ! attendez ! Venez voir ! venez voir

Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Épargne, rue Dalhousie. Queen's Laundry, 6 cts. pris d'ailleurs, 8 cts ; Savon Electric, 6 cts, pris d'ailleurs, 8 cts ; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts ; 25 palettes pour 25 cts. Faites attention aux changements d'annonces tous les jours. Graisse, 10 la livre. \$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre. N. A. SAVARD.

DEFENSE D'AVANCER—Je, soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme. CALIXTE VILLENEUVE Ottawa, 23 août 1886—3f

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,
 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, réveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES ! !

Epiceries !
 Epiceries !
 Epiceries !

Grande Reduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb.

Framboises et fraises, 15 cts. par lb.

Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.

Sirup, 10 cents, la pinte.

Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le 20 cts. par boîte.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.

Sirup Ambre fer qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 123 cts. la lb.

Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.

1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.

Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs

Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray

Ottawa, 16 juin 1886—1an

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard

BUREAU : —No 376 RUE OUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier

AVOCAT

Bureau.—Mackignons des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Mackignoll, Mackignoll & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des

rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE VINS RECHERCHES CIGARES

Un assortiment complet de liqueurs, vins et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liquors françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayaia, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisses.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordes promptement exécutés, effets livrés à Jomicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKay,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

—AUX—

Terres Boisées

—DE—

MATTAWAN

CALLANDER, NORTH-BAY

TEMISCAMINGUE

et autres ; ou aux prairies de

MANITOBA

—DU—

NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le

Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous y le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonia, anéantit à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitecourt, Woodview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonia, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES

aux colons. Nous vendons à

Prix Réduit

—DES—

BILLETS DE RETOUR

A TOUT EXPLORATEUR

"BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser

AU BUREAU DE COLONISATION

près de la gare du Pacifique,

Rue des Casernes,

MONTREAL

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Toronto

TORONTO 23—Mer O'Brien, l'abbé gal... a prêché deux fois hier dans la cathédrale de Saint-Michel.

Nouvelles de Winnipeg

WINNIPEG 23—Sir John Macdonald est arrivé ici hier et se remettra probablement en route pour l'Est mercredi prochain.

—Une dépêche de Victoria annonce que les honorables MM. Bowell, Foster et Royal sont arrivés en cette ville hier soir. Ils y passeront une semaine et s'occuperont de la question des pêcheries, des règlements de douane, de la contrebande par les sauvages.

La saisie des trois bâtiments de pêche dans le détroit de Behring a causé un grand malaise à Victoria. Les membres de l'équipage sont attendus de San Francisco demain et pourront donner à l'honorable M. Foster les renseignements nécessaires pour permettre de juger de la validité de la saisie.

—Le Manitoba annonce qu'avant six semaines les hôteliers et les marchands dans les territoires du Nord-Ouest auront le droit de vendre de la bière et des vins légers.

Personnel

QUÉBEC, 23—M. J. A. Reid, du Times, de New-York, est en cette ville, ainsi que sir R. N. Fowler, M.P., et autrefois lord-maire de Londres.

A travers les Rapides de Niagara

CHUTES DE NIAGARA, Ont. 23—Wm. J. Kendall, de Boston, a franchi à la nage, les rapides des remous, rivière Niagara. Il s'agissait de régler un pari de \$10,000 fait par certains citoyens de Boston dont Kendall devait recevoir \$1,000.

Les spectateurs étaient peu nombreux, l'affaire n'ayant pas été ébruitée. Voici la narration qu'il fait de l'affaire: Quand il fut parvenu au lieu où le capitaine Webb perdit la vie, l'eau sembla se déborder sous lui et une grosse vague s'éleva sur sa tête et ses épaules, le rendant sans connaissance pendant quelques instants. Son balnéo comme nageur ne lui fut alors d'aucune utilité et il crut ne pouvoir jamais sortir de là vivant. Quant il entra dans le remous, il était tellement lourd et absorbé qu'il ne pouvait se remuer un membre et ne savait pas ce qu'il faisait. Il courait le transportait avec une rapidité vertigineuse et le plongea pendant quinze secondes.

À un endroit, il fut lancé à quinze pieds du centre du remous et s'apercevant qu'il n'y avait pas de temps à perdre avant d'être emporté dans les rapides inférieurs, il nagea au rivage où il perdit connaissance. On le frotta et lui fit prendre des stimulants.

Il ne recouvra sa connaissance qu'au bout d'une demi-heure. Ses amis demandèrent: "Entendez-vous encore un pareil voyage?" Il répondit emphatiquement: "Non, il n'y a pas assez d'argent dans le monde pour me le faire entreprendre un second voyage. Un enfant a autant de chance de traverser les rapides qu'un nageur expérimenté." Kendall est âgé de 24 ans. Il mesure six pieds dans son état de hauteur, pèse 195 livres et est bien proportionné. Il est né à New-York, mais a passé la plus grande partie de sa vie à Boston. Il portait un veston en cuir et cinq morceaux de légers, ressemblant à un appareil de sauvetage.

A propos d'une succession

HAIFA, 23—Il y a trois ans Alexander McLeod, marchand de liquides est mort, laissant une succession d'environ \$200,000 qu'il a léguée au collège Dalhousie. Son frère Archibald McLeod qui demeure à Écosse a pris une action pour faire annuler le testament; il prétend que le testateur n'avait pas l'usage des facultés mentales et qu'il y a eu influence indue.

La question des pêcheries

HAIFA, 23—Le croiseur Terror, capitaine Quigley est arrivé hier des ports de l'ouest, il dit qu'il y a une grande diminution dans le nombre de vaisseaux américains qui fréquentent les rives de l'ouest cette année.

Il a presque entièrement fait cesser la contrebande qui se pratiquait sur une vaste échelle, il a pleinement protégé les pêcheries et a augmenté de 50 pour cent le commerce des marchands locaux par la suppression de la contrebande. Il ne voit agir d'une manière arbitraire ou despotique à l'égard des vaisseaux américains et dit que s'il avait été autorisé à leur laisser violer la loi il aurait pu en saisir des douzaines. Au contraire il ne leur a pas permis de violer la loi et de se mettre dans l'embarras.

Trois pêcheurs de Lunenburg revenus du Labrador rapportent que la pêche à la morue en cet endroit a complètement manqué cette année.

PORTLAND, Me., 23—Les officiers de l'escadre du North Atlantic ont été interviewés au sujet des résultats de la Croix-Galena, de la Galena, de la Yantic parmi les pêcheurs du golfe du Saint-Laurent.

Le Yantic a abordé plusieurs bateaux-pêcheurs; son commandant a vu le capitaine Scott, du Lansdowne.

Le Galena a abordé soixante vaisseaux américains; les Américains ne se plaignent pas de la manière dont ils ont été traités par les Canadiens.

Pendant que le "Yantic" a été avec les pêcheurs aucun des officiers n'a vu le croiseur canadien, bien que dans la suite ils aient rencontré le capitaine Scott, du Lansdowne.

Les Canadiens paraissent plus disposés à faire observer strictement les lois de la douane que de se mettre en embuscade pour faire des saisies. Les pêcheurs observent généralement les règlements canadiens, mais il y en a peu qui veulent courir les risques d'une saisie en achetant de l'appât, etc.

Un trait significatif a été observé par les officiers du "Galena"; lorsqu'ils ont demandé aux maîtres des vaisseaux qu'ils ont visités si le traité de 1818 leur donnait beaucoup de trouble, on leur a fait la réponse suivante:

"Nous avons assez d'embarras vu que nous nous exposons à une saisie en débarquant pour avoir des provisions, et la mise en force des lois de douane nous cause de l'ennui, mais nous réussissons très bien."

Ils disent que la condition des pêcheurs canadiens est pitoyable. Un des officiers du Galena dit qu'un officier à Fort Hastings dans le détroit de Canis, lui a déclaré que les affaires en cet endroit étaient à l'état stagnante.

ETATS-UNIS

PHILADELPHIE 23—On rapporte que le maire Smith va être mis en accusation pour avoir gardé et détourné de leur usage des deniers publics.

Les dynamitards

CHICAGO 23—On a trouvé hier 4 bombes de dynamite en arrière du No 565, 5ème rue Est. La police dit que ces bombes devaient être utilisées dans les édifices auxquels elles devaient être attachées.

Inondation et tempête

FOIT WORTH, TEXAS, 23—La tempête qui s'est abattue sur le Texas samedi a causé des dégâts qui se chiffrent par millions. La récolte est presque entièrement détruite. Toute l'extrémité sud de la péninsule a été lavée par les eaux du golfe. Les pertes de vie se chiffrent présentement par trente-huit.

Construction défectueuse

NEW-YORK 23—Une dépêche d'Albany au Herald dit que les murs massifs et l'excessive pesanteur du couronnement du nouveau Capitole sont un fardeau trop lourd pour les bases de l'édifice et il est aujourd'hui évident que la construction est défectueuse. Les employés des départements s'alarment de la décadence continue de l'édifice et déclarent tous les jours qu'ils ont vu se former de nouvelles crevasses et s'élargir les anciennes. Il est évident qu'avant un an il faudra faire quelque chose pour empêcher de plus graves de construction.

Nouvelles maritimes

NEW-YORK, 23—L'Alaska est arrivé de Liverpool.

La dynamite

CHICAGO, 23—Quatre bombes de dynamite ont été trouvées hier, en arrière du numéro 565, 5ème rue Est.

Mort subite

NEW-YORK, 23—Samuel Colville, propriétaire du théâtre de la 14ème rue, est mort subitement hier d'une maladie de cœur.

La convention de Chicago

CHICAGO, 23—Les délégués irlandais sont partis hier soir et après s'être rendus aux Chutes Niagara ils s'embarqueront immédiatement pour l'Angleterre.

Arrestation d'un caissier

WILLIAMSPORT, Pa., 23—Boyd C. Caldwell, caissier de la "City National Bank," qui a fait il y a plusieurs mois, a été arrêté sous accusation de s'être approprié des fonds de la banque. On croit que le déficit de Caldwell est de \$20,000.

La fièvre à bord

PHILADELPHIE, 23—Le navire anglais Crispinwood, est arrivé samedi, son équipage étant atteint de la fièvre. Six malades ont été transportés à l'hôpital; ils ont tous les symptômes de la fièvre jaune. Trois personnes sont mortes durant le voyage.

Grève des tramways

NEW-YORK, 23—Les conducteurs et charretiers sur le chemin de fer urbain de Broadway se sont mis en grève ce matin et aucun tramway ne circule sur cette ligne.

Les employés prétendent que la compagnie n'a pas rempli les engagements qu'elle a faits avec eux il y a plusieurs mois et que les choses vont s'aggraver de jour en jour.

Ils sont mécontents des changements faits dans les heures de circulation des tramways et disent que la compagnie veut en venir aux mêmes heures qu'on est la cause de la dernière grève.

Les Etats-Unis et le Mexique

GALVESTON, Tex., 23—Une dépêche spéciale de Laredo dit: Les autorités militaires aux Etats-Unis ont acheté toutes les armes et munitions qu'elles ont pu obtenir à Laredo. Deux mille soldats réguliers et à quelques heures de marche de Nuevo Laredo et 2,000 hommes de cavalerie mexicaine sont postés sur les bords de la Rio Grande, entre Nuevo Laredo et Piedras Negras. Près de Polofax, les troupes mexicaines élèvent des fortifications. On est très inquiet de ce côté de la frontière, parce que les nouvelles de Mexico sont critiques beaucoup de la conduite du président qui s'amuse à faire la pêche dans les environs des Adirondacks, tandis que le Mexique fait tant de préparatifs militaires dans le cas où la guerre serait déclarée.

EUROPE

La question d'Orient

LONDRES, 23—Les prédictions faites par plusieurs publicistes sont accomplies; la Bulgarie vient d'être le théâtre d'une nouvelle révolution.

Les rapports reçus jusqu'à midi sont bien clairs par exemple; il est en vain que la presse russe feint la surprise. Le ministre des affaires étrangères n'aurait pas été surpris plus que de ce qui vient de se passer à Sofia. Répondant à un ami qui le félicitait, il y a quelque temps, sur le règlement de la question des Balkans, le comte aura répondu: "Il n'y a pas eu de règlement dans les Balkans; c'est un petit intervalle entre deux éruptions de volcan."

La grande question est de savoir si la Russie agit avec le consentement tacite des signataires de la triple alliance; à Paris, c'est l'affirmative qui a cours. L'abdication du prince Alexandre est bien accueillie parce qu'il est évident qu'il était en grande faveur en Angleterre. A Berlin et à Vienne on est convaincu que la triple alliance a eu tout à faire; si cela est vrai le cas est d'une extrême gravité pour l'Angleterre; il indiquera en effet, que la Russie a déjoué les calculs des hommes d'Etat anglais.

On parle aussi d'une entente entre la Russie et la Turquie.

—Le Pall Mall Gazette dit que tout ce que lord Salisbury a à faire, est d'attendre pour voir ce que feront les puissances, vu que l'Angleterre n'est plus capable, de s'opposer à l'envahissement par les forces des armées dans les Balkans.

—Le Telegraph soutient que le prince Alexandre a été sacrifié à l'amour-propre blessé du czar.

—Le Chronicle dit que la paix l'Europe a été mise en péril par le défi insolent jeté aux puissances par Alexandre III.

—Le Standard se demande si le prince Bismark va permettre au czar de toucher à la Macédoine.

PARIS, 23—La nouvelle de l'abdication du prince Alexandre a créé une profonde sensation ici. Dans les cercles politiques on croit généralement qu'elle n'aurait pas eu lieu sans la connivence du prince de Bismark. Ce serait alors un geste de paix. Le renversement du prince Alexandre serait une concession faite à la Russie pour la ramener dans la triple alliance.

LONDRES, 23—On annonce que les troupes russes s'avancent sur la Bulgarie via Varna.

—Le Daily Telegraph dit que la révolution de Sofia prouve que la Bulgarie est incapable de devenir une nation utile.

SAINT-PETERSBOURG, 23—La presse russe a manifesté moins de surprise de l'abdication du prince que du soulèvement de la Roumélie en 1885. La plupart des journaux semblent prévoir que la tension des affaires en Bulgarie amènerait une catastrophe.

—Le Videmort dit que la Russie devra maintenant faire valoir le poids de son avis si elle ne veut pas perdre le contrôle des destinées de la Bulgarie.

—Le Novosti dit qu'il est fort probable que la Russie interviendra directement, établira un nouvel ordre de choses en Bulgarie. Maintenant que le prince Alexandre est déposé, ajoute-t-il, les sympathies bulgares vont reprendre une nouvelle vigueur.

SOPIA, 23—La proclamation du gouvernement annonçant la déposition du prince Alexandre constate qu'il a rendu de grands services sur le champ de bataille, mais que politiquement il n'a pas tenu assez compte de la position de la Bulgarie comme Etat slave, non plus que de ses relations avec la Russie. C'est ce qui a rendu sa déposition nécessaire.

SAINT-PETERSBOURG, 23—L'émir de Bokhara a écrit au tsar et a fait une demande formelle à l'empereur d'Afghanistan de lui céder l'Asie de Khofahat.

LONDRES, 23—La déposition du prince Alexandre de Bulgarie a pris les hommes politiques par surprise.

Les consolidés anglais ont baissé de 8 et les valeurs égyptiennes de 1 pour cent. Les valeurs turques et russes ont baissé de 1 à 2 pour cent.

Les autres valeurs étrangères se ressentent également de la perturbation à l'ouverture des cours, mais le marché s'est remis un peu depuis.

BERLIN, 23—La Gazette de l'Allemagne du Nord dit que les intérêts de l'Allemagne ne sont pas affectés par la révolution bulgare.

LONDRES, 23—Le Times dit: En tant que le prince Alexandre est concerné c'est la fin d'une ère de sa carrière. Il emporte avec lui la respectueuse sympathie de tous. S'il n'a pas réussi c'est plutôt parce qu'il était trop bon pour la tâche que la fortune lui avait assignée.

L'événement est très grave et constitue un triomphe pour la diplomatie russe en ce qui concerne les enfants de l'Europe. Il n'est que trop clair que lord Salisbury se trouve en face des mêmes difficultés, mais bien plus graves aujourd'hui qu'il y a quelques années. Il est arrivé à un point où il ne peut plus reculer.

—La nouvelle de la déposition du prince Alexandre a été reçue au ministère des affaires étrangères, hier après-midi. Toute la journée, il y a eu échange de dépêches avec les différents capitales.

Le Globe dit que la révolution bulgare ne touche l'Angleterre que de loin comparativement à l'Autriche. L'Angleterre, ajoute-il, ne se jettera pas dans des aventures auxquelles les autres puissances ne veulent pas se mêler.

SOPIA 23—L'état de siège a été proclamé.

BRUXELLES 23—On mande de Sofia que la garnison de Shumbo est restée fidèle au gouvernement provisoire. Nombre de bulgares notés par leurs sentiments russophiles se sont joints à un coup d'Etat qui a augmenté énormément l'influence de militaires russes qui servaient comme officiers dans l'armée.

—On croit que le prince Alexandre est enfermé dans un couvent près de Sofia.

—Un rumeur veut que le premier ministre du gouvernement provisoire ait été mis en état d'arrestation. Les seules dépêches que les autorités permettent d'envoyer de Bulgarie sont celles adressées en Russie.

SAINT-PETERSBOURG 23—Le Messager annonce officiellement que les relations entre la Russie et la Bulgarie ne sont pas changées. Cet avis est considéré comme l'indication officielle que la triple alliance n'est pas brisée.

LONDRES 23—Les nouvelles reçues de la Bulgarie ont en pour effet de faire baisser les cours anglais, égyptiens, turcs, russes et hongrois.

PARIS 23—Le gouvernement français a décidé de garder une attitude toute d'at tention.

LONDRES 23—Les pannes et les radicaux prévoient des complications diplomatiques et soutiennent que l'Angleterre ne peut se soumettre à un coup d'Etat qui augmenterait énormément l'influence du czar dans les Balkans. Les conservateurs, eux, prétendent qu'il sera difficile à l'Angleterre d'intervenir, vu que l'Autriche, ne qu'on dit, aurait acquiescé à la déposition du prince Alexandre.

—Le gouvernement a été informé que le prince est sain et sauf en Roumanie.

LONDRES 23—A Berlin les cercles politiques ne sont guère excités mais les cercles financiers le sont beaucoup.

CONSTANTINOPLE 23—La Porte a notifié le gouvernement provisoire qu'elle le tient responsable de l'entretien de l'ordre d'Etat et qu'elle ait pris une décision au sujet de la Bulgarie.

Le parlement anglais

LONDRES, 23—On croit que M. Gladstone va appuyer d'un discours la motion de Parnell, pour que le gouvernement mette fin aux évictions en Irlande.

Une mutinerie de déportés

PARIS, 23—Le transport "Orné" est parti de Toulon samedi avec un charbonnier, deux matelots et un cuisinier. Le capitaine a été écrit à l'époque où le général Boulanger est allé aux Etats-Unis comme représentant de la France au centenaire de la bataille de Yorktown, et l'au teur ne s'est jamais proposé d'en faire une satire.

Les troubles de Belfast

BELFAST, 23—La police a essayé ce soir de disperser la foule à Shankhill, la foule est devenue furieuse et a pris la police en déroute avec des pierres. Elle a ensuite saisi les casernes qui étaient défendues par une vingtaine de constables.

—A minuit les troupes ont réussi à disperser la foule sans qu'un seul coup de feu ait été tiré. Plusieurs arrestations ont été faites.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt centes la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une partie du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur objet est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. C's commérçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonté de des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils ont fini le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et d'implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la ruse donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandage: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité des nouveaux détails. Une personne sage achètera quelques articles particuliers à de bas prix est annoncé, mais au lieu de s'occuper de la réduction sur l'un d'eux, qu'un attrape-nigaud pour faciliter une augmentation d'impôt sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permet leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modification dans la recherche du produit. L'encouragement accordé jusqu'à aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELLS Plume, Matelas, lits à ressorts, Vais-selles, Verres, Ferblanterie, Bâti-mens, etc. de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District d'Ottawa

DANS LA COUR SUPERIEURE

Emilie T. Dupuis du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napoéon Fortier du même lieu marchand,

Le dit Louis Napoéon Fortier, Défendeur

Une action en séparation de biens a été insinuée en ce cas le dix-sept juin courant.

Aymer, 17 juin 1886.

T. P. FORAN, Avocat de la Demanderesse.

FERRONNERIE Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OU NEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats de ses ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Plu à ven' à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastix.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT PEINTRE.

201 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Ils peuvent être utilisés, et le riche ne peut pas se dispenser d'en avoir un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois centimètres.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif ur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE DE LE CURE A. LABELLE GRAND TIRAGE FINI DES LOTS DE CETTE LOTTERIE LE SEPTEMBRE 1886

COUT DU BILLET Première série : : : \$1.00 Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit au personnel, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. R. LEFEBVRE, No. 19 rue St-Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour gagner les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES TAPISSERIE Voyez les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OU NEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats de ses ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Plu à ven' à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastix.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT PEINTRE.

201 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Le B

pas un v... gent. u... je suppo... en... Mais fait... nes sont... mais je... même ch... Met... car je au... de don... m'as... Plus t... je t'écri... partir sa... ros. Je... Mais... res vien... lui ai p... trions pas... entreven... Je n... viendras... Non... étonné d... adressés... bien assé... D'ailleurs... au théâ... Veux... main ma... Le B... Il n'est... toit de M... —Dés... ce pour l... tendrai c... Tu sais... heure et... bureau... causer.

Robert... pondry... —Je t... pendait... pas, croi... de ton a... Donne... —Où... dans la s... de Carno... —Ras... répondez... de son a... j'espère... retrouvé... je te don... recevras... Mainte... hâte de... —Et c... dernier e... voir... —Il le... Si elle n... —Ce s... mais, ras... l'ont pat... soit pas... M. Do... son cou... l'heure p... minime... tient qu'il... —Il t'a... s'ier... —Où... pas de p... Adieu.

Vignon... Carnoël... rapidement... ce qu'il e... rima de... retenu ju... Il n'av... quel que... Les c... déjà dan... La main... la pensée... rassuré... —Il n'av... avait rep... noyait s... prometta... tressant... C'était...

antages
S
MACHIQUE
portée de toutes les
jeut pas en r placer
u grandes bouteilles
nent aucun minéral,
oublion, pissement, rhu-
un danger
es intestins, et sont un
TRAITS
REDUCTION
BINET
par doz.
& Delorme
et 569 Rue Sussex
R. Bowes
ITBOTE
mbre 25,
ARIO CHAMBERS
SPARKS.
THOMAS
CIER,
rues Albert et
an, HULL.
LE PLUS COM-
militaire marché d'Epice-
Tabacs et Vaisselles
choisir une spécialité.
DE FER
"LANTIC"
LA
COURTE
MONTREAL
et New-York, et
à l'Est et au Sud.
partiront de la gare de
comme suit:
DE MONTREAL:
IN EXPRESS se racat
r, arrivant à Montréal
au pour l'Ouest et à
ains qu'Grand Tronc
d-Est, arrivant à à
IN RAPIDE avec salle
r, arrivant à Montréal
raccordant avec les
Central et du Grand
ont à 12 20 p.m.
Est, se raccordant à
Montréal, avec les
u Snd. Char Palais
us de Montréal.
la gare du chemin
m. et à 3 35 p.m.,
os trains Kxpress de
et New-York via
Point.
ra Ottawa, gare de
lgin, arrivant à
p.m. et se raccor-
ce les trains de New-
ars et Hudson, pour
diveront à Boston à
à 8 00 le lende-
Pullman sont attachés
à Boston. Les pas-
sagers New-York pren-
nt à Boston à 8 00 le lende-
C. LINSLEY,
Gérant.

FEUILLETON

Le Bracelet Sanglant

II

—Mais, encore une fois, on n'entend pas un voyage au delà des mers sans argent. Un gros argent. Et tu n'en as pas, je suppose. — pas assez, du moins.

—En aurai-je ?

—Comment ? Je ne sais pas que tu aies fait de grandes économies. Les mœurs sont à ta disposition, bien entendu, mais je ne les ai pas dans ma poche, ni même chez moi.

—Moi, je les accepterais sans honte, car je suis certain que tu les offres de bon cœur, mais je n'en ai pas besoin. N'insiste donc pas, mon ami ; ne me demande même pas où je vais.

Plus tard, quand je serai bien loin d'ici, je t'écrirai. Il m'en coûterait pourtant de partir sans passer avec toi quelques heures, les dernières.

—Où pourrais-tu te rencontrer ce soir ?

—Mais je ne sais pas. Maxime Dorgères viendra me chercher à six heures, — je lui ai promis de dîner avec lui... et je ne tiens pas à le mettre en tiers dans notre entrevue.

—Je n'y tiens pas non plus. Tu ne reviendras pas au bureau, après ton dîner ?

—Non, répondit le caissier, un peu étonné de la question que son ami lui adressait. Qu'y viendrais-je faire ? C'est bien assez d'y rester toute la journée. D'ailleurs, je crois que nous devons aller au théâtre.

—Veux-tu que je vienne te réveiller demain matin ?

—Tu risquerais de ne pas me trouver. Il n'est pas certain que je couche sous le toit de M. Dorgères.

—Déjà, tu es fou, mais je renonce pour le moment à te calmer, et je t'attendrai chez moi demain.

—Tu sais bien que je me lève de bonne heure et que je déjeune avant de venir au bureau. Nous aurons tout le temps de causer.

Robert hésita un instant avant de répondre.

—Je tâcherai, dit-il d'un ton bref. Cependant, je me te promettais rien. Mes heures sont comptées. Et, si tu ne me revoyais pas, crois que je me souviendrais toujours de ton amitié.

—Donne-moi ta main, que je la serre.

—Où vas-tu s'écria Vignory en retenant dans la sienne à main que s'attendait M. de Carnoël.

—Rassure-toi, je ne vais pas me tuer, répondit Robert, qui devinait la pensée de son ami. Le suicide est une lâcheté. J'espère même fermement que nous nous retrouverons un jour, et, qu'il qu'il arrive je te donne ma parole d'honneur que tu recevras de mes nouvelles.

Maintenant, laisse-moi te quitter. J'ai hâte de sortir de cette maison.

—Et elle dit Vignory pour tenter un dernier effort, tu n'en iras donc sans la revoir ?

—Il le faut.

—Si son père t'avait trompé, pourtant ? Si elle n'avait pas changé de sentiments ?

—Ce serait à elle de me le faire savoir ; mais, rassure-toi, elle se résignera à la volonté paternelle, si tant est qu'elle n'y soit pas déjà résignée.

M. Dorgères lui trouva un mari selon son cœur ; un commis intelligent qui n'aurait pas d'heures et qui fera prospérer la maison. Il ne tient pas à la fortune. Il ne tient qu'à aux aptitudes et à l'origine.

—Il t'a dit cela ? s'écria le jeune caissier.

—Oui, et il dit ce qu'il pense. Il n'aura pas de peine à trouver ce qu'il cherche. Adieu.

Vignory n'essaya pas de retenir M. de Carnoël, qui dégagea sa main et s'éloigna rapidement. Il le suivit des yeux jusqu'à ce qu'il eût franchi la porte cochère, et il resta dans le bureau, où il allait être retourné jusqu'au soir.

Il n'avait pas le cœur à la besogne, et il eut quelque peine à s'y remettre.

Les confidences de Robert l'avaient bouleversé, et depuis la veille, il était déjà dans une grande agitation d'esprit. La main coupée lui revenait sans cesse à la pensée, et il se sentait médiocrement rassuré sur les suites de cette bizarre aventure.

Il n'avait pas revu Maxime, mais il avait reçu une lettre où Maxime lui annonçait sa visite pour six heures et lui promettait de lui raconter des choses intéressantes.

C'était plus qu'il n'en fallait pour le préoccuper vivement, et on peut croire que ce jour-là il lui arriva quelquefois de se tromper dans ses additions.

Il faut lui rendre cette justice qu'il pensait autant au malheur de son ami Carnoël qu'à la volence mutilée, et qu'il se promettait bien de faire tous ses efforts pour le remettre à Paris.

La séance lui parut longue, et ce fut avec une vive satisfaction qu'il entendit sonner l'heure de la fermeture des guichets.

Les millions apportés de la Banque de France étaient encaissés ; M. Dorgères était descendu lui-même pour prévenir son caissier que le colonel Borsois se présenterait le lendemain pour réclamer sa cassette et pour toucher de l'argent ; il lui avait demandé pourquoi il n'était pas venu à la réunion du mercredi ; il avait accepté, en riant, l'excuse inventée par son neveu, et il s'était montré plus gracieux que de coutume.

Les employés sortirent. Vignory qui venait de vérifier son encaisse et de fermer le coffre-fort se mit en devoir d'enlever le cran d'arrêt qui suspendait l'action de l'appareil défensif.

Après ce qui s'était passé la nuit précédente, c'était le cas ou jamais de ne pas négliger cette précaution.

Il était seul ; le garçon chargé d'éteindre les lampes et de balayer le bureau se promenait dans la salle d'attente.

La porte s'ouvrit brusquement, et la voix joyeuse de Maxime cria :

—Comment ! tu n'en as pas encore fini avec les fermetures ! Dépêche-toi, cher ami. Il fait un temps superbe, et je veux fêter sur le boulevard avant d'aller dîner. Nous y serons à merveille pour saouler.

—Me voici, répondit le caissier qui venait d'achever son opération préventive et qui endossa son pardessus.

—Tiens ! le groom est encore là, reprit Maxime. Veux-tu bien te sauver, gamin, au lieu de rôder autour de moi !

Georget fila comme un lièvre, et Vignory, assez surpris de le voir là après six heures, suivit Maxime qui était déjà dans la cour et qui s'accrocha à son bras en lui disant à l'oreille.

—Il y a du nouveau, mon cher.

—Du nouveau ? répéta Vignory ; comment, déjà ?

—Mon Dieu, oui. Je n'ai pas perdu mon temps depuis hier.

—Qu'as-tu donc découvert ?

—Je vais te raconter ça quand nous serons dans la rue. Ici, je n'ai pas confiance ; je me figure toujours qu'on nous écoute.

Le jeune caissier se retourna involontairement. Il s'était passé la veille des choses si extraordinaires, qu'il partageait presque les craintes de son ami. Mais il ne vit personne dans la cour.

—Parle, dit-il dès qu'ils furent sur le trottoir.

—Eh bien, mon cher, hier soir en te quittant, je suis allé tout droit à la Seine, et je suis arrivé au pont de la Concorde sans autre incident que la rencontre de deux ou trois membres de mon cercle qui se sont croisés avec moi dans la rue Royale.

—Il y a des gens qu'on trouve toujours sur son chemin quand on voudrait les éviter.

—Tu comprends que je me suis bien gardé de les arrêter. Cette maudite main que je portais dans ma poche m'aurait gêné pour causer.

Je suis malheureusement sûr qu'ils m'ont reconnu, et qu'ils ont dû se demander pourquoi je marchais au pas accéléré et en rasant les murs, dans la direction de l'obélisque.

On ne va pas se promener aux Champs-Élysées à minuit moins un quart, en plein mois de novembre, et on sait que je ne mets pas dix fois par an les pieds sur la rive gauche.

—Il me semble que tu te préoccupes là de bien peu de chose.

—Un bon chasseur doit se préoccuper de tout s'il tient à ne pas manquer le gibier. Maintenant, rien ne m'est indifférent.

—Tu persistes donc à prendre au sérieux ton rôle d'agent de police ?

—Je crois bien, que je persiste. Je voudrais reculer que je ne le pourrais plus. J'ai un espion à mes trousses.

—Un espion ?

—Parfaitement. Au retour de mon expédition nocturne, on m'a suivi jusqu'à la Madeleine, et on m'aurait suivi jusqu'à ma porte, si je n'avais pas rencontré un fiacre qui, par hasard, avait un bon cheval. J'ai sauté dedans, et il m'a mené à fond de train rue de Châteaudun.

L'espion a été distancé.

—Un homme dont je n'ai pas vu voir la figure, mais dont j'ai très-bien observé les manœuvres, un homme qui se tenait adossé au parapet du quai, à l'entrée du pont.

Je l'ai dépassé, sans trop le remarquer, j'ai jeté mon vilain paquet et j'ai roulé sans chemin aussitôt.

Il était encore à la même place, et il n'a pas bougé pour me laisser prendre un peu d'avance ; mais bientôt il m'a embobiné le pas, sans s'approcher trop.

Chaque fois que je me retournais, je l'apercevais, gardant sa distance.

—Qu'est-ce que ça prouve ?

—Qu'il m'avait vu lancer l'objet dans la rivière, et qu'il voulait savoir qui j'étais.

—C'est bien vague, et si tu n'as rien de plus à m'apprendre.

—Pardon ! j'ai plus et mieux. Viens un peu avec moi, et je te le montre.

Les deux caissiers étaient arrivés sur l'esplanade plantée qui borde l'église de la Madeleine. Maxime conduisit Vignory près d'un bec de gaz et tira un journal de sa poche.

—Mon cher, dit-il en le dépliant, voici ce que je viens de trouver dans une feuille du soir. Ecoute avec attention ce fait divers.

Et il lut à demi-voix :

« Ce matin, un marinier qui pêchait à l'épervier, dans la Seine, un peu au-dessous de la Concorde, a ramené dans son filet une main de femme. Cette lugubre trouvaille est-elle le résultat d'un crime ? Tout semble l'indiquer, et la main a été portée au commissaire de police du quartier. On a immédiatement ouvert une enquête. »

—On disait ce soir qu'on allait soumettre cette main à une préparation qui permettrait de la conserver et de l'exposer dans la salle des visiteurs, à la Morgue.

« Nous tiendrons nos lecteurs au courant des suites de cette étrange et mystérieuse affaire. »

—Que dis-tu de la prose de ce reporter ? demanda Maxime en riant. Crois-tu que j'ai de la dévotion ? J'ai tout fait pour éviter l'intervention de la police, et voilà qu'un hasard inouï lui livre une pièce à conviction qui va la mettre en branle.

—C'est très-inquiétant, et tu vois que j'avais raison quand je te conseillais de ne pas nous embarquer dans cette mauvaise affaire.

—Bah ! il n'y a pas de quoi se lamenter ; on va parler de la main coupée pendant huit jours, et puis on l'oubliera. Un crime chasse l'autre. Un chapeau coupé par une femme en morceaux, et Paris ne s'occupe plus que de lui.

—Mais si la main allait être reconnue ?

—Par qui ? Crois-tu que la coquigne qui l'a perdue ira la réclamer ? Et t'imagines-tu qu'il se trouvera quelqu'un pour dire à qui elle appartient ? S'il s'agissait d'une tête, à la bonne heure !

Si la police a la naïveté d'exposer cette main anonyme, elle en sera pour ses frais. Nous nous donnerons le plaisir d'aller à la Morgue et d'écouter les réflexions des badauds qui viendront défiler devant la vitrine.

—Tu iras tout seul. Je n'ai pas envie de me faire arrêter, et si j'y allais, je crois que je me trouverais mal.

—Vraiment, Jules, tu m'affliges. Tu n'es pas viril. Heureusement, je puis me passer de toi, et j'irai seul.

Mon oncle ne se doute de rien, j'espère ?

—Non. Il a seulement voulu savoir pourquoi on ne nous a pas vus hier à sa soirée, et il s'est contenté de l'histoire que tu m'avais soufflée.

(A continuer.)

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'À LE MOIS
IMAGES ENCADRES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.
N. B.—Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE.
Grands marchés dans les articles de Modes, Chapeaux garnis et non-garnis, Rubans, Soies, Dentelles, Plumes, etc., etc.
Chapeaux de Pique-Nique à 50 cts. valant \$2. Achez-les en un chez
WOODCOCK
Magasin populaire de Modes
39 Rue Sparks.
Vente à bon Marché L'IMMENSE SUCCAS ARTICLES — DE — MODES Sacrifiées à moitié Prix Mlle A. McDonald Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.
DOWS ALES!
Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.
De Nouvelles Epiceries de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.
Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Lagues, Saucissons de Boulogne, etc., etc.
Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.
Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure.
"LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.
N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'epicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.
McARTHUR & TRAVERSY,
137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1886—3m
THE TEA POT
Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au N. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé importé du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, The Assam, Orange Pekoe et P. Koe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.
C. G. WILLMENT, Prop
3 août 1886—1a
LA MACHINE A COUDRE de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la "New Williams" qui tient le haut du marché.
Messames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.
Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai 1886.

HOTEL RIENDEAU
VENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON
Marchand d'Epicerie
ENGROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.
HENRI MASSE
EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.
Chemins de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.
TABLEAU DES HEURES
Express Direct
Express Local
Express Local
Express du soir.
Laisse Ottawa... 4 48 a.m. 8 25 a.m. 4 20 p.m. 5 32 p.m.
Arr. à Montréal... 8 20 a.m. 12 35 p.m. 8 30 p.m. 9 30 p.m.
Arr. à Québec... 2 20 a.m. 3 35 p.m. 6 30 p.m. 7 30 p.m.
Laisse Québec... 10 00 p.m. 10 00 p.m. 10 00 p.m. 10 00 p.m.
Laisse Montréal... 9 00 a.m. 7 15 p.m. 6 00 p.m. 8 00 p.m.
Arrive à Ottawa... 12 23 p.m. 11 38 p.m. 10 15 p.m. 11 35 p.m.
D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.
Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains-chiens de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.
BRANCHE D'AYLMER :
Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9 00 a.m., 1 24 p.m., 5 20 p.m., 10 10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 8 20 a.m., 11 08 a.m., 4 05 p.m., et 8 20 p.m.
SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Gare Union... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection pour le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.
La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12 35 p.m.
" Arr. à Toronto à 9 50 p.m.
" du soir quitte Ottawa à 11 45 p.m.
" Arr. à Toronto à 8 30 a.m.
" du jour quitte Toronto à 8 30 a.m.
" Arr. à Ottawa à 5 50 p.m.
" du soir quitte Toronto à 8 00 p.m.
" Arr. à Ottawa à 4 35 a.m.
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-soleil, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. MCNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général.
W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE
AVIS
aux Consommateurs
DE LA
PARFUMERIE ORIZA
PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS
LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L'ÉGRAND
doivent leur succès et la faveur du public :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS ON Imité LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.
L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce déloyal et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.
SAVON-ORIZA-VELOUTE
Envoi franco du Catalogue illustré.

HOTEL RIENDEAU
VENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON
Marchand d'Epicerie
ENGROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

HENRI MASSE
EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES
Express Direct
Express Local
Express Local
Express du soir.
Laisse Ottawa... 4 48 a.m. 8 25 a.m. 4 20 p.m. 5 32 p.m.
Arr. à Montréal... 8 20 a.m. 12 35 p.m. 8 30 p.m. 9 30 p.m.
Arr. à Québec... 2 20 a.m. 3 35 p.m. 6 30 p.m. 7 30 p.m.
Laisse Québec... 10 00 p.m. 10 00 p.m. 10 00 p.m. 10 00 p.m.
Laisse Montréal... 9 00 a.m. 7 15 p.m. 6 00 p.m. 8 00 p.m.
Arrive à Ottawa... 12 23 p.m. 11 38 p.m. 10 15 p.m. 11 35 p.m.

BRANCHE D'AYLMER :
Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9 00 a.m., 1 24 p.m., 5 20 p.m., 10 10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 8 20 a.m., 11 08 a.m., 4 05 p.m., et 8 20 p.m.
SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Gare Union... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection pour le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

LA nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12 35 p.m.
" Arr. à Toronto à 9 50 p.m.
" du soir quitte Ottawa à 11 45 p.m.
" Arr. à Toronto à 8 30 a.m.
" du jour quitte Toronto à 8 30 a.m.
" Arr. à Ottawa à 5 50 p.m.
" du soir quitte Toronto à 8 00 p.m.
" Arr. à Ottawa à 4 35 a.m.
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-soleil, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS
D. MCNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général.
W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.
Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.
Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.
Les Pilules de Vallet donnent aux jeunes la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.
Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.
PARIS - 19, RUE JACOB, 19 - PARIS

Le véritable ONGUENT CANET-GIRAUD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Fongues, Furoncles, Anthrax, Mères de lait, etc. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses et Ganglions. EXIGER SUR CHAQUE BOULON LA SIGNATURE CANET-GIRAUD. Dépôt général à PARIS, 4, rue d'Orléans, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Ameublement de Chambre à Coucher AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES AUX ENTREPRISES DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX JOSEPH BOYDEN

Thomas Leblanc, TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex. Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Hardes fines une spécialité

BERNARD SIMARD BOUCHER
Eaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL.
M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAÎCHES, SALES et FUMÉS, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par les soussignés. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.
Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseurs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délavées, prêtes à presser, de toutes les couleurs.
No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkitt.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886—3m

PETITE VEROLE!
Ses marques peuvent être effacées.
Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine, Ont inventé et patenté cette préparation L'OBLETÉRATEUR qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

THEMINE DE FER INTERCOLONIAL
Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, la Nouvelle-Écosse, le Prince Édouard, la Cape-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chairs-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.
Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 83 blue Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE une servante pour se rendre généralement utile. S'adresser au No. 248, coin des rues Saint-Patrick et Dalhousie.

ON DEMANDE—Cinq bons agents, s'adresser à Ch. V. Frères, 406 rue Sussex Ottawa.

SITUATION DEMANDE—Un instituteur, porteur d'un diplôme pour le français et l'anglais, et muni de bons certificats, demande une situation comme professeur. Il pourra aussi remplir la charge de Maître-chantre. S'adresser à F. X., au bureau du Canada. 17 août 1886—5ms.

MAISON DE PENSION

Pour une bonne maison de pension et des chambres confortables, doubles ou simples, adressez-vous au No. 47, rue Daly, Ottawa. 21 août 1885—3f

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise.

S'adresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills Ottawa 14 août 1886—3m.

Notre-Dame du Sacré-Coeur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886 Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau. Les élèves sont priés de se présenter le premier jour.

Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure. Ottawa, 21 août 1886.



Fabrique de Voitures de la Puissance

LAYBUX & MITCHELL PROPRIETAIRES 287 - RUE SUSSEX - 287 OTTAWA

Les soussignés désirent attirer l'attention du public en général sur leur nouvel établissement où ils prendront constamment des ordres pour la confection de voitures couvertes et non couvertes, buggies, express, phaétons, rockaways, omnibus et autres sortes de voitures. Aussi, ils traitent sauvages simples et doubles pour attelage, des patrons les plus modernes.

Les matériaux employés pour la confection des voitures d'hiver et d'été sont de première qualité; tout ouvrage garanti, tant sous le rapport de la main d'œuvre que de la solidité et du fini pour donner satisfaction complète à tous.

N'oubliez pas de donner vos ordres au No 287, rue Sussex, pour une belle et bonne vitrine.

Vi-ite sollicite. LAYBUX ET MITCHELL. Ottawa, 21 août 1886. 2s.

TABAC! TABAC!

Cleveland Parlor Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des praticiens. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

En route pour Hull

La grande Combinaison DE Lewis & Wardrobe

FERA UNE VISITE SPECIALE AU CANADA

La troupe qui est composée de chanteurs, de danseurs, d'acrobates, de musiciens, de comédiens, de magiciens sera à

HULL, VENDREDI LE 20 AOUT

Elle fera ensuite un tour dans le comté comme suit: à Ch. Lévesque, samedi le 21; Pointe à la Pêche, dimanche le 22; Buckingham, mardi le 23; Thurso, mercredi le 24; Papineauville, jeudi le 25; Montebello, vendredi le 27.

Que personne ne manque cette représentation!

LISEZ CE QUI SUIT— La Gazette d'Almonte, où cette troupe, a donné des représentations, disait: "La musique formée est excellente, le caractère de la représentation est parfait; les comédiens de Tommy Olivier, ont obtenu les plus grands succès de cette troupe, tous deux bien connus dans le district, reçoivent par la voie de la part du nombreux public des témoignages."

La représentation sera donnée sous une large tente pouvant contenir 800 personnes.

2-HEURES DE PLAISIR—2 Le prix d'admission sera de 25 et 15 centimes seulement.

Qu'il vous plaise de venir et allez vous divertir. 19 août 1886—6ms.

Courrier de Montréal

—M. John McDougall, qui a été frappé de paralysie prend du mieux.

—Un nommé John Selby est mort subitement, à Lachine, samedi après midi.

—M. Jasmin, de Saint-Télesphore, comté de Soulanges, s'est fait voler \$145 en cette ville.

—La retraite des vicaires du diocèse de Montréal commença le 5 septembre, au Séminaire.

—Demain matin à la Cathédrale une grande messe sera célébrée pour les bienfaiteurs de l'évêché.

—Un malfaiteur a brisé d'une pierre la fenêtre du bureau de santé, dans la nuit de dimanche à lundi.

—La propriété de M. O'Brien, au coin des rues des Seigneurs et Saint-Antoine a été achetée par M. George W. Hamilton, pour \$80,000.

—Le thé venu à Montréal de Yokohama par le "W. B. Flint" et le Pacifique Canadien a fait le trajet en quarante-sept jours.

—Plus de mille personnes ont assisté samedi, au pique-nique des employés de ateliers du Pacifique, qui a eu lieu à Saint-Rose.

—La cause de William Grosby, accusé de vol, a été entendue hier matin. Reconnu coupable il a été condamné à six jours de prison.

—Le steamer "Vancouver," qui portera cette semaine le courrier européen, quittera le port de Montréal vers 8 heures, demain matin.

—M. le recorder DeMontigny est retenu chez lui par une indisposition. M. Nazaire Bourgeois, recorder suppléant, l'a remplacé hier matin, sur le banc.

—La cause du maître de poste de Longueuil, inscrite pour hier matin, a été remise au 30 courant. Aucun des avocats des parties n'était présent.

—Quatre matelots ont été arrêtés au moment où ils se battaient et faisaient un vacarme assourdissant, rue des Commissaires. Leur procès est remis au 27.

—Hier matin, un service funèbre a été chanté à l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de M. l'abbé Picard. Un grand nombre de fidèles étaient présents.

—Mgr l'archevêque de Montréal est revenu hier de Sorel, où il a présidé, dimanche, la formation d'un prêtre, M. J. Eugène Cartier et de cinq sous-diacres.

—Vers onze heures, hier matin, le feu s'est déclaré chez M. Provost, maître d'atelier de fer, rue Saint-Paul. La brigade l'a éteint promptement. Dommages légers.

—En vertu d'une décision du Conseil Municipal du Coteau Saint-Louis, la station de pompes de cette localité, incendiée le printemps dernier va être reconstruite.

—Les Bees d'été généralement fait don à l'hôpital Notre-Dame de la somme de dix piastres, qu'il avait payé pour sa licence fédérale et qui vient de lui être remboursée.

—Le constable Latour du poste 20 a été blessé accidentellement au genou, avec une arme à feu, son confrère le constable Desjardins. Ce dernier est sous les soins du médecin.

—Les Clercs de Saint-Viateur, dont l'établissement est situé, rue Saint-Dominique, à Saint-Louis du Mile End, font construire actuellement un annexe à leur établissement de Saint-Louis.

—Le onzième rapport annuel de la société d'horticulture de Montréal est terminé. Il contient d'excellents travaux par MM. C. Gibb, R. W. Shepherd, Madame Annie Jack et R. Brodie.

—M. T. Pelland, réclame \$300 de dommages de l'Union des ébénistes. Un pont de la compagnie, sur lequel il passe en portant de la glace, s'est effondré et il a reçu des blessures graves. De la faction.

—M. Desrochers, qui a en la figure et les mains brûlées par l'explosion d'un baril de whisky, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, est mort hier des suites de ses blessures. Il laisse une femme et des enfants.

—A la dernière réunion des congrégations d'hommes de la paroisse Notre-Dame, avis a été donné à ceux qui faisaient partie de l'association des Chevaliers du Travail que cette association était réprochée par l'Eglise.

—Les membres de la société des Artistes Canadiens, avec le concours du cercle artistique Franco-Canadien, doivent donner une séance dramatique le 21 septembre. Cette soirée sera au profit d'une bonne œuvre.

—Quatre personnes qui faisaient la pêche au ruisseau Migeon ont été arrêtées pour vol d'une poule chez M. Lussier. L'un d'eux est un repris de justice et l'autre, le compagnon de l'auteur tué sur la rue Migeon.

—Dans notre compte-rendu de la saison de chasse, nous avons dit que le souper était servi chaque soir chez Boquet, nous voulons dire que le souper était servi chaque soir aux Kennels par le chef de cuisine Boquet.

—Trente-neuf personnes poursuivies pour ne s'être pas conformées aux règlements municipaux concernant les taxes sur les chiens, ont pris des licences et ont payé les frais de la poursuite. Une seule ayant fait défaut a été condamnée, en sus, à \$200 de prison.

—Le vapeur "Canada," de la compagnie du Richelieu et d'Ontario, a fait 29 voyages depuis le commencement de la saison. Sur ce nombre, nous comptons 24 pèlerinages à Sainte-Anne de Beauré. Le "Canada" a fait 10 voyages de plus que l'an dernier jusqu'à cette date.

—La plus grande activité règne sur nos quais toutes les nuits depuis une quinzaine de jours. Environ 1,500 tonneaux de fret sont transportés chaque jour par les chars du Grand Tronc. Les chars qui prennent leur chargement sur les quais sont au nombre de 155 à 160.

—Hier avant-midi, un nommé François Delorme, charroir de la pierre, quand l'essieu de sa voiture se brisa et il se trouva engagé dessous. Le cheval tomba et se mit à se débattre menaçant de lui fracasser la tête. On le retira, non sans difficulté, de sa dangereuse position. Il est assez sérieusement blessé.

—M. N. J. Ross, qui a la direction des travaux en bois et des machineries pour la construction du nouvel éleveur du Pacifique canadien, a reçu 14 chars chargés de bois représentant 110,000 pieds cubes. On estime à 20,000 le nombre de pieds cubes de bois qui vont entrer dans la construction. Les travaux doivent commencer incessamment.

—Un Français de nom de François Duprés, a été arrêté par un des gardes-chasse du gouvernement au moment où il revenait de la campagne avec un faucon et deux petits oiseaux, un goéland-mouché et un phalarope. La chasse de ces oiseaux est prohibée à cette saison de l'année. M. Duprés a comparu hier matin en cour de police, et il plaide que ce n'est pas lui qui a tué les oiseaux, mais M. P. Joly, qui lui a un permis de chasse. M. Joly a été condamné.

DANS LA CAPITALE

Echappé belle Hier soir, deux dames arrivées par l' "Olive" ont perdu pied en traversant sur le canal en face de chez M. Jones, et se seraient infailliblement noyées sans la prompt assistance de MM. Andrew Jones et George Mills qui se jetèrent à l'eau et qui, après d'assez considérables difficultés réussirent à retirer les étrangères de leur périlleuse position. Pour comble de malheur, les deux hôtes où s'adressèrent les dames qui venaient de prendre un bain forcé, durent leur refuser admission en conséquence de la foule immense de pensionnaires et du manque de chambres.

L'endroit où est arrivé cet accident est très dangereux surtout par les nuits noires et il serait bon que le gouvernement y ferait mettre une lumière quelconque.

Pèlerinage Ce matin, vers les 9 heures, près de 900 pèlerins sont partis par le chemin de fer Canada Atlantique pour le pèlerinage à la Bonne Ste Anne de Beauré, sous la direction du Rév. M. J. A. Sloan. Ce pèlerinage est le dernier de la saison qui se fera d'Ottawa. Nous publierons un compte-rendu de ce voyage de piété.

Rebours Les choses ont changé; maintenant c'est un homme qui se plaint d'avoir été insulté sur la rue par une femme, hier soir. On dit que cette affaire s'éclaircira devant la cour de police.

La chasse La saison de la chasse approche et les disciples de St Hubert fourbissent leurs fusils en conséquence. Plusieurs campements sont déjà organisés et les nemrods se promettent des émotions durant le mois de septembre.

Fin des vacances Déjà les rues de la ville commencent à se remplir de jeunes garçons et de jeunes filles, qui, leurs vacances touchant à la fin, se hâtent de faire leurs derniers préparatifs avant la rentrée aux collèges et aux couvents.

Pen de mortalités La saison actuelle est celle de l'année où il y a le moins de mortalités; la semaine dernière a été celle où il y a eu le moins de décès depuis plusieurs mois. Ces faits prouvent la salubrité de la ville d'Ottawa.

Belles récoltes Les fermiers qui visitent Ottawa se plaisent à parler favorablement de l'état des récoltes partout. On admet généralement que les rendements seront plus considérables que depuis plusieurs années.

L'excursion à Thurso C'est demain matin, à 7 heures, qu'aura lieu le départ des excursionnistes pour Thurso, à bord du vapeur "Empress." On le sait, cette excursion est organisée par la section française Notre-Dame de la société St Vincent de Paul. Tout promet de l'amusement en abondance pour les excursionnistes. Les organisateurs ont bien fait les choses et tous les amateurs de beaux voyages de plaisir feront bien de ne pas manquer cette occasion, probablement unique, d'aller faire une excursion dans le joli village de Thurso. Allons-y en foule! Cela nous procurera de l'agrément en même temps que nous prendrons part à une œuvre de charité dont nous connaissons l'excellence: l'œuvre de la St Vincent de Paul.

Encore un sauvetage Quelques jeunes garçons étaient à se baigner sur la rivière Ottawa, dimanche, lorsque soudain, l'un d'eux se sentit pris de crampes et disparut au fond de l'eau. Les petits compagnons du jeune garçon plongèrent immédiatement dans la direction où il venait de disparaître et furent assez heureux pour le ramener à terre sain et sauf. Encore un qui l'a échappé belle!

Emigrants Un nombre considérable d'émigrants sont arrivés par l'un des derniers vapeurs de la ligne Allan; la plus grande partie s'est dirigée vers Ottawa; il se sont mis sous la direction de l'actif agent d'émigration, M. Willis.

Le champ de repos Durant la journée de dimanche, des centaines de promeneurs ont visité le Cimetière Catholique situé sur le chemin de Montréal.

L'armée du salut Un détachement de l'Armée du Salut est actuellement à Maxville, l'un des jolis villages sur la ligne du Canada Atlantique.

Pique-nique

Les enfants des écoles protestantes de Hull et d'Ottawa sont partis ce matin en pique-nique à bord du Dagmar de Montréal. Ils vont passer la journée sur une île dans le bas de la rivière Ottawa.

Change cars! Depuis quelques jours les passagers sur les chars urbains sont obligés de changer de chars sur la rue Sparks, près de la rue Bank.

Erreur Le Journal fait erreur en annonçant que M. Bonaparte Wyse est parti pour Victoria, Colombie Anglaise. C'est à Témiscamingue que se rend le visiteur distingué avec sa famille.

A qui les outils? L'agent de la police secrète, M. Montgomery, a trouvé, durant un petit voyage à travers la campagne jusqu'à une quinzaine de milles d'Ottawa, un nombre considérable d'outils de menuisiers qui avaient été cachés dans des hangars et des granges. Parmi ces outils se trouvent une soixantaine d'égoines de toutes dimensions. Le tout est actuellement déposé à la station de police.

Jointe de crosse entre les "Capitals" et les sauvages de St Régis a été suivie par une grande affluente, hier après midi. Les "Capitals" en cette occasion encore, ont fait voir leur jeu admirable; ils ont été victorieux des quatre premières parties et de la sixième, les sauvages ne gagnant que la cinquième. C'est donc cinq parties contre une durant 2 heures avec un club très fort, si l'on considère le jeu excellent des sauvages de St Régis.

Bazar St Jean-Baptiste Il y avait foule dimanche soir au bazar St Jean Baptiste. Les tables tenues par les dames des différents quartiers de la paroisse ont fait ce soir là une jolie recette. Nous espérons que le bazar sera visité davantage cette semaine par nos compatriotes des autres parties de la ville. Ils seront certains d'y passer une agréable récréation en faisant acte de charité et de patriotisme. Car encore une fois, rien n'importe d'avantage pour l'influence canadienne dans cette partie de la ville que la prospérité de l'accroissement de cette paroisse exclusivement canadienne.

Le bazar est ouvert tous les soirs dans l'ancienne église rue Queen. Billets d'entrée 10 cts. Il y a des fontaines pour les tables de loterie et de fantasia.

Cour de Police 23 août—Bridget Duff, ivresse, libéré; Wm. Davidson, même offense, \$3 et \$2 de frais; J. B. Mathieu, pour langage insultant à Horthense Valiquette, \$2 et les frais; Michael Minnihan, troublé la paix publique, acquitte; Robert Blais, pour refus de payer des gages à Aurèle Valois, est condamné de payer immédiatement \$3 et \$1 de frais où d'aller en prison; Thos. Ouellette et J. B. Paquette, accusés de vol d'un buggy et d'un cheval appartenant à Geo. Camille, renvoyés à mercredi.

24 août—James McAdams, pour ivresse, est condamné à \$2 et les frais; trois hôteliers pour avoir vendu de la biisson après les heures réglementaires sont condamnés à \$20 d'amende et les frais chacun.

ECHOS DE HULL

Invitation M. Cormier a envoyé à M. Rochon une invitation d'aller discuter les affaires publiques dans la salle du conseil, jeudi, à Aylmer. M. Rochon a fait réponse qu'il acceptait l'invitation pourvu que la discussion ait lieu un dimanche pendant le jour et en public.

M. Rochon a fait savoir en même temps à M. Cormier qu'il convoquait une assemblée du bas du comté pour dimanche prochain sur la place publique à Papineauville, et qu'il l'invitait à y assister avec ses amis. La visite à Aylmer aura lieu un autre dimanche.

Bureau d'enregistrement Nous sommes heureux de voir que le nouveau régistreur, M. le docteur Duhamel, a fait mettre une enseigne française sur le bureau d'enregistrement. A quand maintenant une enseigne française sur le bureau des terres de la Couronne. Ne pas oublier que la langue française est langue officielle dans le pays.

L'officier-rapporteur M. le docteur Duhamel nous apprend qu'il ne pourra pas agir comme officier-rapporteur dans la prochaine élection, car il y a une clause de la loi qui dit que ne peut être régistreur toute personne qui a servi comme député dans l'année précédente l'élection. En consé-

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Mais toutes les délibérations furent interrompues par le galop furieux d'un cheval.

Un cabriolet parut, qui s'arrêta au milieu du carrefour. Deux hommes en descendant: le baron d'Escorval et l'abbé Midon.

Ils avaient pris la traversée et devancé Lacheneur. Ils respirèrent... Ils pensèrent qu'ils arrivaient à temps.

Hélas! Ici comme là-bas, sur la lande de la Rèche, tous leurs efforts, leurs supplications et leurs menaces devaient se briser contre la plus aveugle obstination.

Ils étaient venus avec l'esprit d'arrêter le mouvement, ils le précipitèrent.

—Nous sommes trop avancés pour reculer, s'écria un propriétaire des environs, chef reconnu en l'absence de Lacheneur, si la mort est devant nous, elle est aussi derrière nous. Attaquer et vaincre... telle est notre unique chance de salut. Marchons donc, et à l'instant c'est le seul moyen de déconcerter nos ennemis... Lache qui hésite; en avant!...

Une seule et même acclamation lui répondit: —En avant!...

Anssiôt, on tire de son étui un drapeau tricolore, ce drapeau tant regretté, qui rappelait tant de gloire et de si grands malheurs, un tambour bat la marche et la colonne entière s'ébranle aux cris de: "Vive Napoléon II!"

Pâles, les vêtements en désordre, la voix brisée par la fatigue et l'émotion, M. d'Escorval et l'abbé Midon s'obstinèrent à suivre les conjurés.

Ils voient à quel précipice courent ces pauvres gens, et ils demandent à Dieu une inspiration pour les arrêter.

En cinquante minutes, la distance qui sépare la Croix-d'Aroy de Montaignac est franchie.

Bientôt on aperçoit la porte de la citadelle, qui est celle que doivent livrer les officiers à demi-solde.

Il est onze heures et cependant cette porte est ouverte.

Cette circonstance ne prouve-t-elle pas aux conjurés que leurs amis de l'intérieur sont maîtres de la ville et qu'ils les attendent en force?...

Ils avancent donc sans défiance, si certains du succès, que ceux qui ont des fusils ne prennent pas la peine de les armer.

Seuls M. d'Escorval et l'abbé Midon pressentent une catastrophe.

Le chef de l'expédition est près d'eux; ils le conjurent de ne pas négliger les plus vulgaires précautions; ils le pressent d'envoyer quelques hommes en reconnaissance, eux-mêmes s'offrent d'y aller à condition, qu'on attendra leur retour avant d'aller plus loin.

—Si un piège vous est tendu, lui disent-ils, n'y donnez pas tête baissée.

Mais on les reconpense. Déjà on a dépassé les ouvrages avancés; la tête de la colonne touche au pont-levis.

L'enthousiasme est devenu du délire; c'est à qui le premier pénétrera dans la place.

Hélas!... à ce moment un coup de pistolet est tiré.

C'est un signal, car aussitôt de tous côtés, éclate une fusillade terrible.

Trois ou quatre paysans tombent mortellement frappés... Tous les autres s'arrêtent, glacés de stupeur, cherchant d'où partent les coups...

L'indécision est affreuse; cependant un chef énergique éléctriserait ces paysans, il y a parmi eux d'anciens soldats de Napoléon; la lutte s'engagerait, épouvantable, dans l'obscurité!...

Mais ce n'est pas le cri de "en avant!" qui se fait entendre.

La voix d'un lâche jette le cri des paniques; —Nous sommes vendus!... Sauve qui peut!...

BULLETIN COMMERCIAL

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont de St-Sauveur.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévesque. 14 juillet—3m.

PLAINTES—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr S-y n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire: les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr S-y, il y a peut être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Actualité Une grande variété d'objets de piété d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc..... Se vendent actuellement aux magasins de P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

AU PETIT NEGRE

570 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada